

U N E M E T H O D G H E S T E M

Pourquoi Une méthode ? Pourquoi pas La méthode dans toute sa splendeur ?

Sur un plan anecdotique, parce que cet ouvrage n'est que le reflet de ce que pratiquait Pierre GHESTEM à la fin de sa carrière et que son contenu eût été différent s'il avait été rédigé 3 , 5 ou 10 ans auparavant. Sur un plan plus général, parce que PIERRE GHESTEM, par ses recherches acharnées, a réussi à définir les bases d'une nouvelle théorie des enchères aussi riche, aussi puissante (j'aurai même tendance à dire plus puissante) que la théorie des enchères naturelles. Elle est le fondement, le support de développements , d'études qui pourront être faits ultérieurement par des joueurs désireux de progresser. Ces joueurs pourront alors dire :

" Je pratique une méthode GHESTEM " au même titre que l'on dit actuellement :

" Je pratique une méthode d'enchères naturelles "

"Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage". Le compte est faible pour GHESTEM.

Il n'a jamais cessé de travailler, inventant, essayant, modifiant, peaufinant, torturant les enchères dans tous les sens pour atteindre une chimérique perfection. Il avait la faculté de détruire des pans entiers de la méthode, de faire table rase de tout un acquis et de reconstruire, mieux évidemment, mais sans la moindre concession pour la mémoire de ses partenaires.

Cette caractéristique est en fait le reflet d'une lente évolution de sa pensée sur les fondements de la méthode.

Initialement celle ci était construite sur une utilisation intensive des relais dans le but d'économiser l'espace et de transmettre un maximum d'informations. Petit à petit, l'expérience aidant, d'autres principes sont devenus prépondérants, le plus important étant l'orientation de la main. En toute honnêteté, les dernières années ont amené une stabilisation de la méthode, une sédimentation plus exactement. Nous n'avons pas pour autant été quitte de notre lot de nouvelles études, les enchères compétitives offrant un domaine d'analyse quasi illimité.

Quel est mon intérêt, me direz vous, à apprendre cette méthode non finalisée, peu diffusée et, il faut l'avouer, relativement complexe ?

A améliorer votre efficacité à l'enchère. A découvrir une méthode qui présente le paradoxe d'être une des plus travaillées qui soient mais qui vous laisse cependant un choix, à l'ouverture, en réponse où votre jugement peut s'exprimer.

Pour en tirer le meilleur profit, je me permettrai de vous donner quelques conseils.

- Apprenez la méthode à deux. C'est une méthode de haute compétition qui n'est pas destinée à remplacer le standard français. Vous ne pouvez évidemment pas la pratiquer seul. Discuter de la méthode fait partie du plaisir de la jouer.
- Jouez la progressivement. N'apprenez surtout pas tout en même temps. Ce n'est d'ailleurs pas possible pour un individu normalement constitué. J'indiquerai un peu plus loin l'ordre dans

lequel doivent être intégrées les enchères pour basculer en douceur mais ce qui me paraît essentiel, avant de passer à l'étape suivante, c'est d'avoir assimilé la précédente, d'avoir ressenti la beauté et la force des développements. En d'autres termes c'est avoir compris les principes qui ont régi leur construction.

- Vous allez apprendre une méthode complexe. Ne vous basez pas uniquement sur votre mémoire. Comprenez et pratiquez avec réussite. On retient sans difficulté une séquence qui a rapporté un top. Vous n'éviterez pas certains dérapages sanglants. Ne craignez rien, vous êtes en bonne compagnie. Tous les impétrants (dont j'ai fait partie) ont payé leur tribut. Ces zéros contribueront également à votre mémorisation de la méthode.
- Aménagez la méthode à votre mode. Elle est à tiroirs. Je m'explique. Sur les ouvertures d' 1T, 1K, 1C, 1P, que ce soit l'ouvreur ou le répondant qui se décrivent, l'unicolore se dit très souvent (pas toujours) à 2C . L'enchère de 2C est le palier, le tiroir de l'unicolore. Bien entendu il y a une suite qui a fait l'objet de doctes discussions. Mais si la complexité des développements vous effraie, vous pouvez aménager cette suite à votre guise soit à titre temporaire, en attendant d'être plus à l'aise soit à titre définitif, vos développements vous semblent plus efficaces.

DU CARACTERE ARTIFICIEL DE LA METHODE

La méthode GHESTEM (les méthodes !) a toujours été considérée comme étant très artificielle. Il est exact que certaines séquences à relais sont franchement indigestes. Deux ou trois enchères ,que l'on peut contourner, sont, en l'état actuel de la législation française considérées comme conventions inhabituelles.

Ces points étant reconnus, je dois dire que non seulement je considère la méthode de Pierre GHESTEM comme une méthode naturelle, mais qu'à mon sens , elle l'est beaucoup plus que toutes les méthodes éponymes.

En effet, un des aspects les plus importants de la méthode (si ce n'est le plus important car il intervient systématiquement en enchères compétitives) est l'utilisation des Texas généralisés. Un Texas est un transfert d'enchères c'est à dire que le fait de nommer les carreaux signifie que l'on a du cœur par exemple. Tout le monde les joue sur l'ouverture d'1SA et le terme Texas étant passé dans le langage courant nous l'utiliserons dans cet ouvrage. Ce que j'aimerais souligner c'est que si le caractère artificiel des relais est indéniable (bien qu'il ne soit jamais gratuit) le Texas est une enchère **NATURELLE**. Mais son caractère implicitement forcing en fait, comme nous le verrons, une enchère beaucoup plus riche.

METHODOLOGIE D'APPRENTISSAGE

Il me parait logique de commencer par les développements sur l'ouverture d'1SA.

D'une part ils s'intègrent sans difficulté dans votre méthode actuelle, d'autre part ils familiarisent avec les différent types de séquences (relais texas) . On retrouve également les principes fondamentaux : orientation de la main, importance des courtes, dissimulation de la main cachée.

On pourra ensuite étudier les enchères compétitives.

C'est, je pense, l'aspect le plus novateur et le plus fructueux de la méthode. Vous pouvez également l'intégrer facilement à une méthode naturelle. Vous maîtriserez alors l'utilisation des texas. L'étude de

l'ouverture d'1P est simple. Elle introduit la notion de barème dans les séquences avec relais. Suivront 1C et 1K. Ces trois ouvertures ne diffèrent de leur signification en standard français que par leur limitation à 18 points, leur application ne pose pas de problèmes épineux.

L'ouverture d'1T (ouverture naturelle ou forte) a les développements les plus complexes.

Elle permet la libération des ouvertures de 2T, 2K et 2SA puisqu'elle intègre toutes les mains fortes. C'est la pierre angulaire du système.

PRINCIPES FONDAMENTAUX

La méthode GHESTEM est une théorie des enchères. Ce n'est pas un ensemble de règles disparates assorti de gadgets. C'est une construction logique reposant sur des principes de base. Les enchères classiques ont également leurs axiomes. Pendant la préhistoire des enchères naturelles, l'un d'eux était :

"Toute couleur nommée comporte quatre cartes"

On s'est rapidement aperçu que le cadre ainsi défini ne permettait pas de concilier les deux attributs de l'enchère que sont sa naturalité et sa force; d'où l'apparition d'enchères non naturelles réponse d'1 SA, contre négatif ... etc.

Pierre GHESTEM a résolu ce problème par l'emploi intensif des enchères Texas. Celles-ci ont la particularité de n'avoir que l'attribut de naturalité. Elles n'ont pas de caractère de force.

Les principes fondateurs sont les suivants :

- Orientation de la main
- Prééminence de la distribution sur la force
- Dissimulation de la main cachée (du déclarant)
- Economie de l'espace par utilisation des relais

La méthode GHESTEM peut être considérée comme une géométrie non euclidienne.

Le thème central de sa réflexion est : "Qui doit jouer la main ?"

ou en d'autres termes "Qui doit recevoir l'entame ?" .

Dans l'absolu la réponse est : la main forte puisque c'est elle qui est la plus susceptible d'avoir des fourchettes ou des honneurs isolés à protéger. Les ouvertures seront donc naturelles puisqu'à priori c'est l'ouvreur qui a la main la plus forte. On pourrait concevoir dans le même esprit que les ouvertures barrages soient faites en texas puisque ces mains n'ont pas vocation à recevoir l'entame. Mais l'opportunité ainsi laissée aux adversaires soit de contrer naturel soit de contrer d'appel mais sans le caractère forcing habituel de l'enchère présente trop d'inconvénients pour que ce type d'enchère soit retenu.

Les ouvertures en majeure 5ème, pratiquées par GHESTEM dès les années 50, ont petit à petit supplantées les ouvertures 4ème de la longue d'abord à cause de l'avantage qu'elles procurent en enchères compétitives.

Examinons le cas des mains régulières susceptibles d'être jouées à SA, notamment les mains 4432 et 5 mineure 332. Si la main comporte une répartition d'honneurs qui la destine à recevoir l'entame, elle doit être ouverte d'1SA. Il est notamment très important de protéger l'honneur du doubleton. Comme dans 95% des cas c'est l'ouvreur d'1SA qui va jouer la main il est normal d'utiliser cette enchère dans sa zone la plus fréquente c'est à dire 12 15 (quoique dans certaines positions de vulnérabilité le pragmatisme nous amène à le pratiquer 16-17) .

Soulignons avec insistance que c'est la disposition des honneurs qui dicte le choix de l'ouverture. Avec les deux mains suivantes

⑧ RVxx	⑧ ARDx
A ⑥ 10x	B ⑥ xx
♦ Rxxx	♦ Axxx
① ADx	① xxx

La première s'ouvre d'1SA alors que la seconde (même zone de point, même distribution) s'ouvrira d'1K et se traitera en bicolore KP.

Le choix pour les 4333 est plus restreint et ils s'ouvrent tous d'1SA bien que, si dans la main B nous remplaçons un petit carreau par un petit cœur, nous n'avons toujours pas plus d'intérêt à recevoir l'entame. La platitude de la distribution nous prive de choix.

Les mains fortes (18H et plus) augmentent la probabilité d'un chelem.

Or la détection d'un chelem et le choix de la couleur nécessitent une transmission d'informations beaucoup plus importante que celle requise pour une manche.

Plus on démarre bas, plus on peut véhiculer d'informations et il est

logique que les mains fortes s'ouvrent d'1T. Lorsque nous utilisons une méthode à relais et que le décrit enchérit au palier N, le relais est au palier N+1 et le joueur a à sa disposition les enchères N+2,N+3,etc...

La quantité d'information potentielle de l'enchère N, $I(N)$ est égale à la somme des informations contenues dans les enchères N+2,N+3,...

$$I(N) = I(N+2)+I(N+3)+I(N+4)+...$$

Il est facile de voir que $I(N) = I(N+1)+I(N+2)$

puisque $I(N+1) = I(N+3)+I(N+4)+...$

Nous obtenons $I(1T) = I(1K)+I(1C) = 2I(1C)+I(1P) = 3I(1P)+2I(1SA)$

soit $I(1T) = 75025 I(5SA) + 46368 I(6T)$

alors que $I(2T) = 6765 I(5SA) + 4181 I(6T)$

En admettant que $I(5SA)=I(6T)$ vu qu'à ce palier il est temps de nommer le contrat final il apparaît que l'on peut transmettre 11 fois plus d'informations en ouvrant d'1T qu'en ouvrant de 2T et près de 18 fois plus qu'en ouvrant de 2K. Les mathématiciens auront reconnu une suite de FIBONNACI ,suite qui converge très rapidement vers α^N , N étant la différence de palier d'enchères. ($\alpha = 1.618$)

Nous trouvons là une des justifications des Trèfles forts.

Un autre avantage très important est la libération des ouvertures traditionnellement fortes, 2T 2K 2SA qui peuvent être utilisées comme barrages.

De plus Pierre GHESTEM a souvent souligné l'importance de l'imbrication des enchères et du jeu de la carte. Dans son esprit les enchères ne se limitent pas à la détermination du meilleur contrat. Elles doivent aider le déclarant pendant le jeu de la carte. Les principes d'orientation et de dissimulation illustrent bien cette idée.

L'ouverture d'1T bivalente également. Les ouvertures classiques de 2T,2K,2SA fortes inhibent les interventions adverses. 1T , ouverture non nécessairement forte, laisse à l'adversaire la possibilité d'intervenir au palier de 1 . Dans le cas d'une ouverture forte, cette intervention vous empêchera rarement d'aboutir au bon contrat. Par contre elle vous sera très utile lors du jeu de la carte.

Nous avons donc pour les ouvertures l'ossature suivante :

1T naturel ou fort (18H et +)

1K au moins 3 cartes limité à 19 H

1C 1P majeure 5^{ème} limitée à 17 H

1SA 12 15 H sauf vulnérable contre non vulnérable en position 1 2 3 (16 17 H)

Au delà, les ouvertures sont barrage ou semi barrage

2T	bicolore majeur 6-11 ou 18-20
2K	K ou K majeure 6-11
2C	Cœur 6 ^{ème} 6-11
2P	Pique 6 ^{ème} 6-11
2SA	ARD de carreau 6 ^{ème} ou Kx 65
3T à 3P	barrage classique
3SA	Ouverture de 4C constructive ou Cx 65
4T	TC 65 ou TP 65
4K	PK 65
4C	barrage non constructif
4P	P
4SA	TK 65 chicane pique
5T	TK sans courte pique

Il est bien évident que les indications en compte de points ne sont pas à prendre au pied de la lettre, qu'il faut dévaluer les honneurs secs, réévaluer les honneurs liés, les 10 ,les 9 etc.

Le deuxième principe fondateur de la méthode est **la prééminence de la distribution sur la force**. Ce choix est extrêmement important pour deux raisons.

- En situation compétitive, mis au pied du mur par un barrage plus ou moins haut de l'adversaire, il est plus facile de déterminer la conduite à tenir si vous connaissez une ou plusieurs couleurs de votre partenaire plutôt que sa force. C'est pourquoi lorsqu'il a un renseignement à donner , il privilégie systématiquement la distribution à la force. Par exemple, sur intervention à pique après ouverture en mineure, le n° 3 indiquera en priorité son nombre de cœurs. Sur ouverture de barrage

adverse , toutes les enchères y compris le contre promettent au moins une couleur.

- Lorsque vous connaissez une ou plusieurs couleurs de votre partenaire et que vous êtes fitté dans l'une d'elles, vous pouvez jumper et priver l'adversaire de son espace d'enchères. La connaissance d'une force ne vous permet pas de le faire car même si vous savez que la force de votre camp vous permet d'enchérir à un certain niveau, vous devez d'abord déterminer la couleur. Dans cette optique, les enchères de bicolore précisé (à l'ouverture , en intervention ou en compétitif) sont particulièrement efficaces puisqu'elles permettent de détecter un fit dans deux couleurs.

Pour expliquer l'importance de ce principe, je donnerai en exemple une donne jouée en Nationale 2

Donneur Nord , Tous vulnérables

⑧ ADV106

⑥ RD1096

♦ 4

① A4

N E S O

2T - 4C -

⑧ 72

⑥ 4

♦ AR75

① RV7652

⑧ R843

⑥ A5

♦ DV10

① D1093

4C= 620

⑧ 95

⑥ V8732

♦ 98632

① 8

2T montre un bicolore majeur d'au moins 9 cartes 18-20 ou inférieur à l'ouverture (6/8 - 11 suivant vulnérabilité). Sud conclut à 4C que son partenaire soit fort (en attaque) ou faible (en barrage préventif).

En salle fermée , après 1P suivi de deux Passe, Nord Sud ont joué 5Cx-1, excellente défense contre 5T.

L'important n'est pas que 2T permette d'aboutir au bon contrat mais que l'enchère permette d'aboutir **très rapidement** au bon contrat.

2T est une enchère naturelle au même titre que 1C ou 1P

Cette priorité donnée à la distribution rend la méthode de P. GHESTEM très naturelle, naturelle au sens important du terme. La naturalité au sens où les gens la conçoivent généralement (j'annonce les cœurs parce que j'ai du cœur ou les piques parce que j'ai du pique) ne présente aucun intérêt. Par contre enchérir de manière à montrer sans ambiguïté une ou plusieurs couleurs pour accélérer le processus de décision est l'essence même de la naturalité.

DEVELOPPEMENTS

Il y a trois types de développements distincts.

- les fits précis et prioritaires
- les texas suivis de retexas à partir de 2SA
- les relais suivis de relais ou d'enchères naturelles

Quelque soit le type de développement choisi, un seul joueur se décrit contrairement aux enchères naturelles où vous avez la plupart du temps un échange bidirectionnel d'informations. Ceci permet d'utiliser de manière optimisée l'espace à notre disposition. L'un des deux joueurs

ne "mange" qu'un palier en enchérissant au dessus que ce soit pour relayer ou pour rectifier le texas.

La quantité d'information ainsi transmissible est impressionnante. Sur ouverture d'1T par exemple on peu connaître plus de 99% des répartitions possibles avant le palier de 4P en séparant 5 zones de force. La majorité d'entre elles sont connues avant 3SA et 4T est déjà un BLACKWOOD.

Lors de sa première enchère le répondant a donc un choix: se décrire (enchères fittées ou texas) ou faire décrire l'ouvreur (relais).

Qui doit se décrire ?

La logique veut que ce soit le joueur le plus faible puisqu'il a moins de choses à raconter. Le principe de dissimulation veut que ce soit le mort. En conséquence c'est le joueur fort qui doit être le déclarant. Nous retrouvons là notre souci premier (orientation de la main) ce qui montre la cohérence des principes de base.

Le tableau suivant regroupe les différents types de développement en fonction de la main du répondant.

FORCE/TYPE DE MAIN	main fittée	main structurée	régulière non fittée
< ouverture	enchères fittées	texas	1 relais suivi de naturel
environ l'ouverture	enchères fittées	texas	relais
grosse ouverture	relais	relais	relais

Nous voyons que les enchères fittées et les Texas réalisent pleinement nos souhaits d'orientation et de dissimulation. Par contre dans le cas des répondants fittés et forts c'est exactement le contraire qui se produit puisque c'est le joueur le plus faible (l'ouvreur) qui sera le déclarant et qui se sera décrit. Mais la précision des renseignements obtenus par les relais compense cet inconvénient.

- Lorsque le répondant est fitté , la main est orientée puisque l'ouverture est naturelle. C'est le répondant qui doit se décrire en utilisant tout l'espace à sa disposition. Sur l'ouverture d'1P par exemple toutes les enchères de 2P à 4P sont fittées. Les jumps ,incidemment, peuvent barrer. Si le répondant fitté est très fort et envisage immédiatement un chelem il est préférable qu'il relaye.
- Lorsque le répondant non fitté a une main structurée unicolore ou bicolore avec une concentration d'honneur dans sa ou ses couleurs, il enchérit en texas.

Pourquoi en texas ? Parce que c'est celui qui fait l'enchère qui décide de son caractère forcing et non pas son partenaire. Aucun caractère de force ne lui est associé. Elle varie de 0 (si la couleur est très longue) à 14-15H. Au delà il est préférable de relayer. Le texas oriente la main vers l'ouvreur protégeant éventuellement ses honneurs.

Sur 1P, par exemple, 2T,2K et 2C sont les trois enchères texas.

⑧ xx
Avec ⑥ xx , on annonce 2T sur 1P
♦ AVxxxx c'est quand même plus satisfaisant
① xx que Passe ou 1SA

- Dans les autres cas, votre partenaire ouvre et, n'étant pas fitté et n'ayant pas de distribution particulièrement violente , la couleur du contrat final n'apparaît pas clairement. Vous allez donc vous renseigner sur le complément de répartition de l'ouvreur en utilisant l'enchère la plus économique , la couleur au dessus, pour avoir un maximum de d'espace à votre disposition.

Dans ce type de développement qui doit jouer la main ?

Il est préférable que ce soit le relayeur dont la distribution va rester inconnue au flanc. Nous essaierons donc de faire jouer celui ci. C'est pourquoi un ouvreur bicolore ne nommera pas dans la mesure du possible sa deuxième couleur naturellement.

Pour que l'ouvreur se décrive précisément, il est souhaitable qu'il puisse utiliser tous les paliers à sa disposition. Les paliers les plus élevés seront naturellement les plus forts. Mais le répondant a pu faire un relais avec une main régulière non fittée de 7 8H . Il est peut être dangereux de parler au niveau de 3 même avec 16H sans avoir la certitude d'un fit secondaire. Pour éviter ce danger sans perdre d'espace, GHESTEM a eu l'idée d'utiliser un relais à caractère naturel s'il est faible (10H ou moins).

Les réponses directes à un palier élevé se font avec des mains fortes et fittées dans la couleur du relais. Le fit secondaire éventuel palliera sa faiblesse.

Les séquences à relais sont en fait une tentative de formalisation de l'espace des enchères. Comme cette recherche aboutit rapidement à un nombre inextricable de ramifications, il a eu l'idée étonnante mais féconde d'instaurer une bijection entre certaines enchères et certaines distributions. L'espace des enchères est alors structuré en trois sous groupes.

Définition du type de main de 1T à 2P

Barème de 2P à 4P

Blackwood à partir de 4T

Cette décomposition permet une analyse exhaustive sans restreindre le nombre de cas traités.

EXEMPLES

Vous trouverez quelques exemples.

Il est toujours délicat de donner des exemples car ils donnent souvent

l'impression d'avoir été conçus à la gloire de la méthode ou du gadget exposé sous prétexte d'être didactiques.

En ce qui concerne la méthode de Pierre GHESTEM la difficulté est d'autant plus grande que l'intérêt n'apparaît parfois qu'au jeu de la carte car le camouflage de la main du déclarant complique la tâche du flanc. Vous avez l'habitude dans certains concours d'enchères d'avoir une double cotation selon que la main est jouée par Nord ou Sud. S'il advenait que la méthode GHESTEM soit utilisée dans ces concours, on devrait inventer un nouveau système de cotation prenant en compte le fait que le déclarant s'est décrit ou que sa main reste totalement inconnue au flanc.

J'ai essayé d'alterner les exemples pédagogiques et des donnes traitées à la table, pas toujours correctement d'ailleurs. Mais il est bien connu que les erreurs sont plus riches d'enseignement que les réussites.

CONVENTIONS D'ECRITURE

L'ordre des couleurs est , comme vous êtes censé le savoir, Pique Cœur Carreau Trèfle et les symboles communément employés sont P C K T.

Lorsque nous évoquons la distribution 2443 , la main comporte 2 Piques , 4 Cœurs, 4 Carreaux et 3 Trèfles.

Lorsque nous mettons une partie de la distribution entre parenthèses, on peut intervertir les couleurs concernées. La main 5(332) comporte 5 piques mais le doubleton n'est pas connu. La main (3)53(2) comporte 5 cœurs et 3 carreaux le doubleton étant dans l'une des deux couleurs noires.

(3)3(43) montre une main (4333) sans possibilité de 4 cœurs.

De la même manière lorsque nous parlerons d'un bicolore PC, les Piques seront plus longs ou à égalité de longueur que les Cœurs. Par contre le bicolore (PK) est indifféremment plus long à pique qu'à carreau.

Il y a parfois une telle profusion dans l'analyse que l'on ne sait plus parfois qui dit quoi et si c'est le répondant ou l'ouvreur qui fait telle enchère.

Par convention et sauf indication contraire en tête de chapitre (interventions, enchères compétitives), j'ai mis en rouge les enchères de l'ouvreur et en noir celles du répondant de manière à faciliter la compréhension du texte.

La notation E ® signifie l'enchère E et celles supérieures

Exemple

1SA 2C

2P 3T

3K

3C UP court trèfle

3P ® PK court trèfle

Dans la séquence l'unicolore Pique est à 3C mais le bicolore PK occupe les enchères 3P, 3SA, 4T, 4K etc.